

LA SAISON DES ZOMBIES

L'ÉVEIL DES ANCIENS

JUSTIN WEINBERGER

TEXTE FRANÇAIS D'ISABELLE ALLARD

 SCHOLASTIC

POUR CELLES ET CEUX QUI TRAVAILLENT PLUS FORT QU'ILS NE S'EN CROYAIENT CAPABLES : UN PAS APRÈS L'AUTRE

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: L'éveil des anciens / Justin Weinberger ; texte français d'Isabelle Allard

Autres titres: Rise of the Ancients. Français

Noms: Weinberger, Justin, auteur.

Description: Mention de collection: La saison des zombies ; 3 | Traduction de : Rise of the Ancients.

Identifiants: Canadiana 20250248883 | ISBN 9781039716513 (couverture souple

Vedettes-matière: RVMGF: Livres d'images.

Classification: LCC PZ23.W4294 Éve 2026 | CDD j813/.6—dc23

© Justin Weinberger, 2024.

© Éditions Scholastic, 2026, pour le texte français.

Tous droits réservés.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Il est interdit de reproduire, de transmettre, de télécharger, de décompiler, d'utiliser pour entraîner toute technologie d'intelligence artificielle, de stocker ou d'introduire dans un système de stockage et de récupération d'informations le présent ouvrage, en tout ou en partie, ainsi que de procéder à sa rétro-ingénierie, par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 2, rue Bloor Ouest, bureau 401, Toronto (Ontario) M4W 3E2, Canada.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 26 27 28 29 30

Conception graphique : Stephanie Yang



PROLOGUE

Au fond d'une vieille mine d'or abandonnée, un ascenseur s'ouvre en bordure d'une vaste caverne.

Quatre passagers, incluant un homme appelé Sky Stone, en sortent et remontent la fermeture éclair de leurs manteaux d'hiver matelassés malgré la chaleur de l'été californien.

Le froid ici est tellement intense qu'il coupe le souffle aux gens qui y mettent les pieds. La morsure du froid se fait aussitôt sentir sur toutes les zones de peau exposées.

Au centre de la caverne, on voit un monticule de rochers et de glace.

Du moins, c'est ce que ça semble être au premier coup d'œil.

Mais il devient vite évident qu'il ne s'agit pas d'un monticule. C'est un corps étendu sur le côté. Une créature géante à la chair durcie, si froide que des cristaux de glace se forment sur les parois de la caverne.

Ceux qui auraient le courage d'examiner la silhouette de plus près verraient des motifs sur la peau de la géante. Des marques ciselées, tellement nettes qu'il serait impossible de ne pas les voir – comme des tatouages hyper-réalistes ou des gravures...

Des bancs de poissons se pourchassant, des volées d'oiseaux en formation,

des files de fourmis se déplaçant en ligne droite. Une canopée infinie et la crête d'une montagne à l'emplacement de la colonne vertébrale du géant.

— Rapport de situation, Carl, dit Sky Stone d'un ton sec et bourru.

— Moi, Sky? demande le dénommé Carl.

Il n'a pas envie d'être le porte-parole, c'est évident.

— Il y a trois jours, cette créature est sortie d'un glacier et a détruit la moitié d'une ville en Alaska, réplique Sky d'un ton impatient. Il faut qu'on sache à quel type de zombie on a affaire. Qu'est-ce qu'on sait à ce sujet?

— On est toujours en train de terminer le rapport, répond Carl en s'approchant d'une série de machines modernes.

Des ordinateurs et des instruments portant le nom d'une compagnie appelée HumaniCité.

— Je n'ai pas besoin d'un rapport, mais de réponses, dit Sky. Et vite. Depuis combien de temps cette créature hiberne-t-elle ici? Pourquoi est-elle sortie maintenant? Qu'est-ce que *c'est*, au juste?

Puis on entend un son grave. Un bâillement, comme si la caverne elle-même s'enfonçait plus profondément dans le sol. On dirait presque que la caverne répond aux questions de Sky... Comme si elle disait : *Demande-le-moi toi-même*.

— Avez-vous entendu? Est-ce que cette chose nous comprend? demande Sky.

— Elle semble capable de communiquer, répond Carl. On ne comprend pas pourquoi. Elle ne parle pas vraiment. Elle... C'est autre chose. Apparenté à la télépathie. Qui la relie à ce qui l'entoure, d'une certaine façon.

Sky prend un moment pour absorber cette information. Puis il surmonte le choc et un sourire plisse ses traits.

— Eh bien, cela rend les choses encore plus simples, déclare-t-il. Discutons avec elle.

Sky Stone ne se laisse pas démonter facilement. Ce qui semble terrifiant ou impossible aux autres n'est qu'une autre journée de travail ordinaire pour lui et son équipe. Surtout dans cette installation expérimentale, profondément enfouie sous terre. Cet endroit a abrité, il y a longtemps, un programme de recherche zombie appelé Projet Phénix, et il est de nouveau utilisé pour le même objectif.

Sky s'approche de la silhouette géante sans crainte. Elle est attachée et incapable de bouger, après tout.

— Tu sais qui je suis? demande-t-il.

Encore une fois, une réponse semble ébranler la caverne. Du moins, c'est l'impression qu'on ressent. *Je sais* ce que *tu es*, semble-t-elle dire.

Les quatre hommes tressaillent, car il y a tant de haine dans cette réponse. Tant de furie. Cette fois, ils ne perçoivent pas seulement des mots, mais également des images. Des images de villes, de villages, de fermes et d'usines. Elles semblent vides et affamées... presque comme une horde de zombies.

— Oui, on est tous des humains, dit Sky. Comme tu l'as déjà été.

Le corps remue. Puis il est secoué par un rire douloureux et obsédant.

— Qu'y a-t-il de drôle? demande Sky.

J'ai été humaine, oui, entend Sky dans sa tête. *J'ai été beaucoup de choses.*

Soudain, les motifs gravés sur la peau de la géante commencent à palpiter. Ce n'est pas simplement un mouvement, mais plutôt une *transformation*. Les poissons deviennent des renards et les oiseaux des buffles – mais c'est bien plus que cela. Des mille-pattes rampants et des ailes

de chauves-souris déployées. Des fougères enroulées et du lierre grimpant... le long de la tête monstrueuse.

Sky se retrouve soudain face à face avec quelque chose d'ancien et d'extrêmement puissant.

Dans la mythologie grecque, une femme appelée Méduse avait une chevelure faite de serpents et un regard qui transformait les gens en pierre. Comme la plupart des légendes, il y a un fragment de vérité dans cette histoire.

Sky Stone croise le regard de l'origine de ce mythe. Une ancienne matriarche des morts-vivants. Une dévoreuse de vies qui hiberne depuis l'époque de ces histoires, il y a trois mille ans.

En fait, elle ne s'attendait pas à se réveiller de nouveau, après la dernière fois. Elle a dormi pendant la formation du glacier de Munivit. Puis pendant la construction de la ville qui a pris son nom. Ensuite, l'usine est arrivée et l'intensité de son pouvoir l'a réveillée.

Elle ne se reposera que lorsque son ennemi sera détruit.

Lorsque la race humaine aura disparu.

Avec un sursaut, Sky voit tout cela se dérouler dans son esprit. La haine, la destruction. Il s'éloigne de la créature en levant les mains pour se protéger la tête.

Les autres réagissent aussitôt et actionnent un levier qui émet un bruit sec lorsque l'appareil se met en marche. Le corps géant se tend de la tête aux pieds, tandis que les câbles qui l'entourent vibrent sous la tension du courant électrique qui les traverse.

Un cri trop grave pour être perçu par des oreilles humaines se répercute dans le réseau souterrain. Les humains ne sentent qu'une vibration. Un grondement sourd.

Ce grondement se transmet à travers la terre, enregistré par les machines qui mesurent les séismes. Il traverse des endroits souterrains très profonds. Des lieux où d'autres anciens monstres ont hiberné pendant que des milliards et des milliards d'êtres humains vivaient leur vie. Dans tous ces endroits s'élèvent des gémissements intermittents de réveil.

La zombie s'effondre et semble rétrécir pendant que l'électricité la traverse. Elle est sous le choc, dans tous les sens du terme. Au sens figuré, elle est stupéfaite de constater que les humains ont capturé la foudre dans une bouteille. Et elle est littéralement incapable de bouger pendant que l'électricité la parcourt comme le venin d'une méduse.

Puis c'est terminé.

Sky Stone s'aperçoit qu'il peut détourner les yeux de la matriarche des zombies. Que le sortilège imposé par son regard s'est interrompu.

Il regarde autour de lui, comme s'il était étonné par cet endroit, par son cœur battant et son souffle haletant.

— Qu'est-ce qui vient de se passer? demande Carl.

— Je ne sais pas, répond Sky.

Carl demande, l'air inquiet :

— Ça va, Sky?

Ce dernier hésite une fraction de seconde avant de retrouver la même confiance fanfaronne qui a toujours été pour lui aussi naturelle que la respiration.

— Ce n'est pas pour *moi* que tu devrais t'inquiéter en ce moment. Continue de travailler.

Sky prend soin de ne pas regarder l'énorme corps étendu sur le sol. Il se dirige vers l'ascenseur, refusant de rester là plus longtemps que nécessaire. Il est soulagé d'avoir échappé à ce qui a failli se produire.

Ou plutôt, il *croit* y avoir échappé.

Mais sur le sol, l'ancienne zombie est légèrement différente de ce qu'elle était quelques instants plus tôt. Comme si elle était plus réveillée. Comme si c'était elle qui était en contrôle.

Au fond de Sky, un changement s'est amorcé. Une transformation qui aurait fini par survenir de toute façon, comme le sait l'ancienne zombie. Mais à présent, ce changement s'est accéléré.

Seul dans l'ascenseur qui remonte, Sky sent une vibration dans le sol, comme si l'ancienne zombie riait.

Mais ce n'est pas *seulement* dans la terre, comprend Sky avec une inquiétude croissante. Il y a également un léger tremblement à *l'intérieur* de lui.

Comme si une partie de son être s'était pétrifiée. S'était transformée en pierre.

Pendant un instant, son inquiétude fait place à la panique.

Quelque chose cloche, comprend-il soudain.

Il ne sait pas tout à fait de quoi il s'agit. Tout ce qu'il sait, c'est que quelque chose a disparu au fond de lui, et qu'il y a une pierre à la place. Une pierre qui croît à chaque battement de cœur.

Aidez-moi, voudrait-il crier.

Mais il est trop tard, à présent.

On est ce qu'on est, Sky Stone. La voix de l'ancienne zombie résonne en lui. Bientôt, il en vient à apprécier le son de cette nouvelle voix dans sa tête. Elle l'apaise. Il se l'est répété plusieurs fois.

Et cette autre voix? Celle qui crie à l'aide... Elle diminue et disparaît sans

laisser de trace. Il a ignoré cette voix tant de fois auparavant. C'est bien plus facile de l'ignorer une fois de plus. Une dernière fois.

Sky sort du puits de la mine et enlève son manteau sous le soleil estival. Il se sent mieux que jamais.

Comme si un poids avait été retiré de ses épaules.

Il est inarrêtable, maintenant, dit la voix dans sa tête.

1

NOUVEL ALCATRAZ

Joule Artis observe l'énorme iceberg qui s'élève au-dessus du pont du *Contre-courant*, fascinée par le grand œil laiteux qui la fixe.

Immobilisé dans la glace se trouve un monstre provenant du fond de l'océan, un zombie géant à la peau translucide émettant une bioluminescence d'un vert jaunâtre. Cette lueur éclaire l'iceberg qui ressemble à un joyau sinistre flottant dans l'océan au large de San Francisco.

D'autres yeux observent la scène.

Des yeux humains écarquillés d'horreur le long de la rambarde du robuste bateau de recherche. Et dans la glace?

Des yeux de zombies, emprisonnés mais bien réveillés. Toute une horde.

Tout le monde peut voir les énormes ombres dans la glace translucide. Il y en a probablement des dizaines. Et ce n'est que la partie émergée. Joule sait bien que seule une petite partie d'un iceberg est visible au-dessus de la surface. La plus grande portion se trouve sous les vagues.

Les silhouettes sont humaines – têtes, torses, mains, jambes –, mais ce ne sont pas des êtres humains. Ils ne le sont plus depuis longtemps. Ces monstres sont ce que les gens laissent derrière eux quand ils meurent.

Pour des jeunes comme Joule, c'est une évidence : l'impact qu'on a sur le monde qui nous entoure ne disparaît pas après notre mort.

Et ces zombies en particulier, qui sont immunisés contre l'eau et

apparemment indestructibles, ont atteint une taille de géants au fond de l'océan. Joule frissonne en pensant à ce qu'ils ont dévoré.

Ça fait frémir de penser aux gens qu'ils ont déjà été. De s'imaginer connaître le même sort, devenir comme *eux*.

Mais elle trouve le courage de regarder attentivement. Ce qui aide, c'est de se souvenir pourquoi elle est ici avec le professeur Halyard et son équipe. Cela lui rappelle ce qui est en jeu en ce moment, pendant que des zombies comme ceux-ci se répandent à travers les océans. Ils rôdaient sous l'eau en secret, mais à présent, la vérité est révélée.

Tout est en train de changer.

Pour le monde civilisé, pour le monde naturel... Il n'y a jamais eu de saison des zombies aussi dangereuse.

Et il n'y a jamais eu autant de possibilités. Du moins, pas pour Joule.

Elle est entourée par tant de gens brillants et passionnés sur le *Contre-courant*. Des gens qui rêvent à de grandes solutions. Des gens qui se consacrent corps et âme à étudier la planète et à tenter de la protéger. Être en contact avec toute cette passion la remplit d'excitation. C'est comme une source d'énergie inépuisable. Un espoir pressant, presque fébrile. Et Joule ne veut pas perdre ce sentiment. En fait, elle voudrait le conserver quand ce voyage sera terminé.

Sur la terre ferme, son amie Régina essaie de sauver le monde à elle seule, et Joule est déterminée à l'aider. À former une équipe d'amis qui seront prêts à s'appuyer mutuellement dans les moments où il sera impossible d'agir seul. Car s'il y a une chose que Joule a apprise durant ce voyage, c'est que les choses se déroulent mieux, avec plus de facilité, quand on fait partie d'une équipe. Les victoires sont plus excitantes et les échecs

moins cuisants. Surtout lorsqu'on combat des zombies qui semblent invincibles. Être en compagnie de gens sur qui on peut compter rend les rêves plus atteignables.

La jeune fille ressent une profonde détermination en observant ce zombie monstrueux, emprisonné et incapable de bouger. Des êtres humains ont réussi cela, s'émerveille-t-elle.

En équipe.

Cela la remplit d'espoir.

On va passer au travers, se dit-elle. Si on peut réunir nos forces.

Elle a déjà convaincu les autres étudiants explorateurs de l'aider. Comme ce garçon debout à ses côtés, Anton Zarkovsky. Ils sont vite devenus amis et passent leur temps à plaisanter et à se chamailler. Elle ne sait lequel des deux elle préfère...

Mais ce n'est le moment de faire ni l'un ni l'autre.

En regardant Anton, elle constate qu'il brandit son téléphone en direction de l'iceberg, l'utilisant comme un télescope pour agrandir quelque chose à son extrémité.

Avec un sentiment de panique, elle comprend ce qu'il fait. Un bateau apparaît. Il est endommagé et partiellement coincé dans la glace. Le bateau enchâssé se renverse lentement pendant que l'iceberg se déplace en dévoilant une autre face.

Lorsque la coque du navire s'élève vers le ciel, un mouvement attire l'attention de Joule. C'est une personne. *Vivante.*

— Au secours! crie-t-elle. Il y a quelqu'un là-bas!

— Un homme à la mer! s'écrit Anton, qui a aussi aperçu la silhouette.

Pendant que Joule et Anton gardent les yeux fixés sur le naufragé,